

BACK TO KIDAL

Faso Danse Théâtre
Serge Aimé Coulibaly
Vieux Farka Touré



Durée: environ 75 minutes
Première: **1 et 2 juillet 2026 Montpellier Danse**



**Spectacle avec 6 danseurs.euses,
1 chanteuse, 1 comédienne et 3 musiciens.**

BACK TO KIDAL



Back to Kidal est une œuvre de théâtre, de musique, de danse et de vidéo.

Comment raconter une certaine histoire moderne des peuples africains, leur lutte pour la liberté et l'autodétermination à travers le blues ?

Le blues puise ses racines dans les chants traditionnels mandingues, peuls et yoruba.

Le blues est africain dans son essence, universel dans sa portée, intime dans son émotion.

Le blues comme langage universel de l'Afrique moderne.

C'est la voix de celles et ceux qui ont traversé les tempêtes,

la dignité des peuples africains et, à travers eux, celle de tous les peuples du monde qui ont résisté à l'effacement.

Back to Kidal raconte une histoire marquée par la joie,

l'espoir et la force, celles qui ont rendu la persévérance possible et qui peuvent aujourd'hui être partagées avec le reste du monde.

Dans cette odyssée, Kidal devient un lieu symbolique.

Située dans ce qui fut autrefois la périphérie orientale de l'empire du Mali, la ville et le territoire qui l'entourent possèdent une culture musicale très ancienne.

Les personnes réduites en esclavage ont emporté cet héritage vers les Amériques, où il a donné naissance au blues,

un genre qui deviendra la bande-son des luttes anti-esclavagistes et antiracistes.

Mais **Kidal** est aussi le berceau symbolique de l'Afro-Blues, popularisé au XX^e siècle par Ali Farka Touré,

En outre, en tant que territoire insurrectionnel riche en ressources minérales, Kidal incarne les tensions et les rivalités autour des richesses naturelles de l'Afrique dans la période postcoloniale.

LA MUSIQUE DE BACK TO KIDAL

La rencontre entre **Serge Aimé Coulibaly** et **Vieux Farka Touré**, guitariste virtuose malien et fils du légendaire Ali Farka Touré (1939-2006), a marqué un véritable tournant dans la conception de Back to Kidal.

Née d'un hasard heureux, cette rencontre a immédiatement révélé une évidence artistique : la musique serait la colonne vertébrale du spectacle.

Les compositions de **Vieux Farka Touré** offrent une texture musicale unique, à la croisée du blues, des rythmes sahéliens et des vibrations contemporaines. Sa guitare, à la fois ancrée dans la terre et tournée vers le monde, trace le fil rouge de la pièce : une marche musicale vers la liberté et la dignité.

À ses côtés, **Yvan Talbot**, musicien multi-instrumentiste et compositeur, tisse par son travail sur les percussions, les textures sonores et les boucles électroniques un pont entre tradition et modernité. Sa présence musicale ancre le spectacle dans une dynamique collective et vivante, où chaque son devient souffle et mouvement.

Dans cet espace sonore, la voix de **Niaka Sacko** surgit comme une plainte et une prière, à la fois blessure et espérance. Elle relie la mémoire à l'avenir, les racines mandingues au souffle du blues afro-américain, ce même blues né des chants de douleur et de résistance venus d'Afrique de l'Ouest.

Ainsi, **la musique de Back to Kidal** devient bien plus qu'un accompagnement : elle est une présence spirituelle, une mémoire sonore du continent africain en mouvement. Elle unit le passé et le présent, la souffrance et la renaissance, dans une même pulsation de liberté.

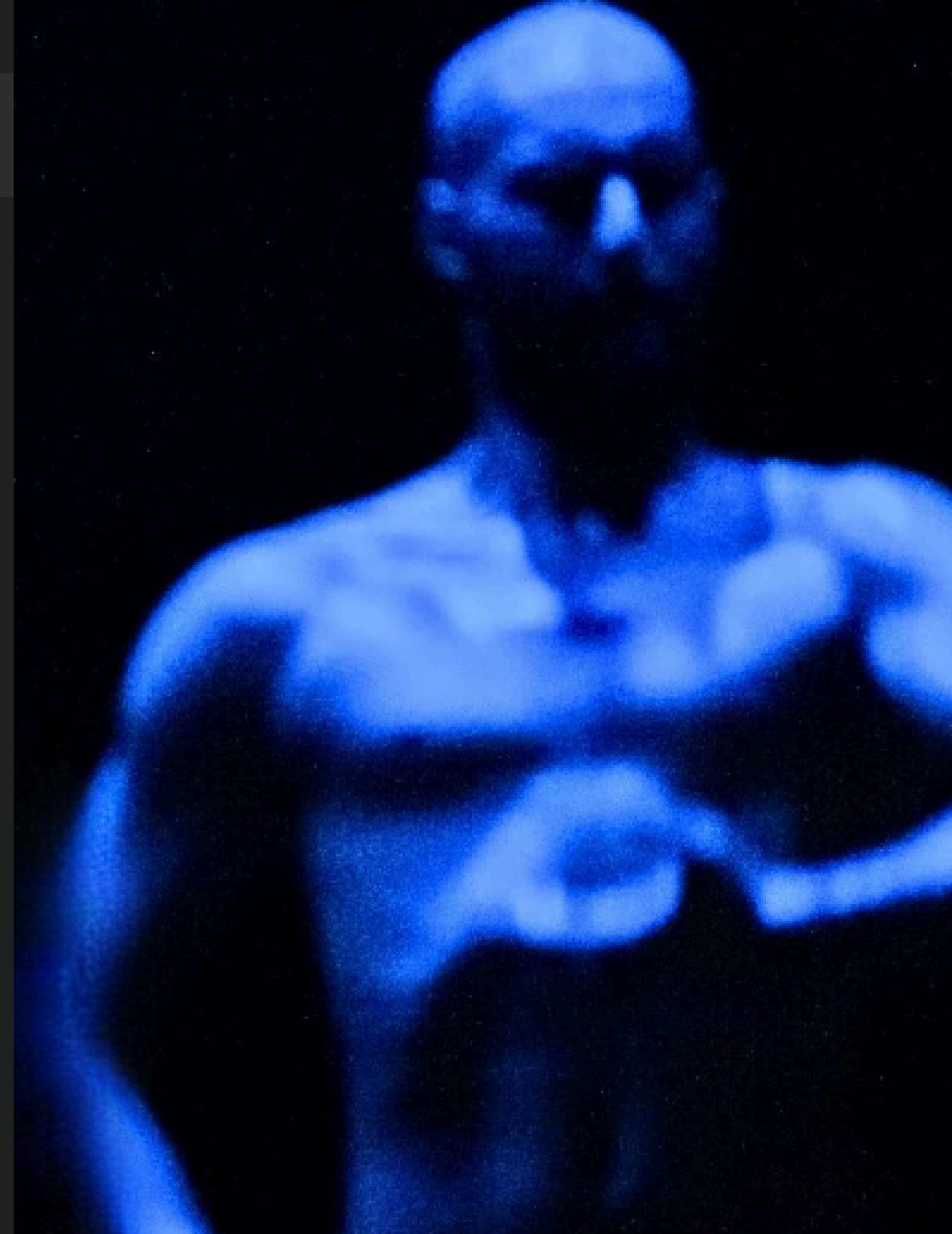


BACK TO KIDAL - LA CHORÉGRAPHIE

Bien que ancrée dans la musique, la narration est portée par une chorégraphie pour un ensemble de sept personnes.

La vision de Coulibaly sur la danse reste profondément humaniste. Sa principale question est la suivante: comment puis-je atteindre et toucher le fond de l'humanité en chaque personne à travers une présence corporelle simple mais originale? Pour trouver la réponse, il faut une recherche continue sur ce qu'est notre essence et sur la manière d'évoquer, par la danse, une énergie qui reliera les interprètes à la sensibilité la plus profonde de chaque spectateur.

Animé par cette ambition, l'artiste s'engage dans une évolution constante de son vocabulaire chorégraphique enraciné dans l'urgence et la nécessité, ainsi que dans l'émergence du mouvement et du contre-mouvement. Dans **Back to Kidal**, Coulibaly place la barre très haut et s'aventure à créer une chorégraphie complexe et détaillée, exécutée avec une grande précision.



Les mots de **Dr. Koulsy Lamko**, poète, dramaturge et romancier tchadien, traversent Back to Kidal comme une respiration profonde – un chant de mémoire, de dignité et de résistance. Humaniste et homme de lettres engagé, Lamko a consacré son œuvre à la reconstruction des imaginaires africains et à la défense des voix marginalisées.

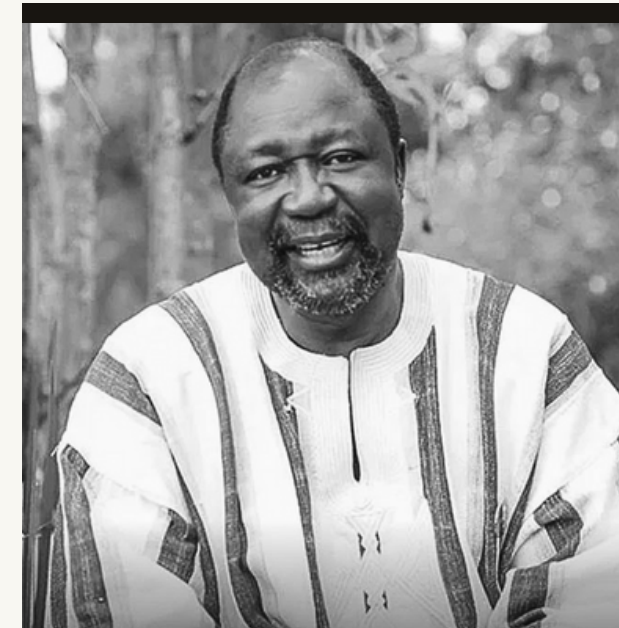
Son écriture, empreinte de poésie et de lucidité, met en lumière les fractures de l'histoire et la résilience des peuples. Dans Back to Kidal, il tisse une parole à la fois intime et universelle, où le verbe devient espace de guérison et de renaissance.

Comme le blues porte la pièce, cette écriture est amplifiée par la voix de la comédienne burkinabè **Odile Sankara**, qui en incarne la force et la mémoire. Sœur cadette du **président Thomas Sankara**, elle est la gardienne d'un héritage fait de courage, de justice et de vision.

Tout au long de sa carrière, **Odile** s'est imposée comme une figure artistique et militante majeure, défendant l'émancipation et l'autodétermination des peuples à travers le théâtre et la parole vivante.

Sa présence dans **Back to Kidal** symbolise le rôle fondamental des femmes dans la grande marche vers la liberté. Elles ont été, hier comme aujourd'hui, le cœur battant des luttes contre l'esclavage, le colonialisme et l'oppression. Leurs chants, leurs mots et leurs gestes ont nourri la force et l'espérance qui animent encore ce voyage vers la dignité et la liberté.

LE TEXTE DE DR. KOULSY LAMKO ET LA VOIX D'ODILE SANKARA – BACK TO KIDAL



BACK TO KIDAL

LA PLACE DE BACK TO KIDAL DANS L'ŒUVRE DE SERGE AIMÉ COULIBALY ET DE FASO DANSE THÉÂTRE



Une réflexion sur la complexité des relations culturelles, historiques et politiques entre l'Afrique et l'Occident constitue depuis longtemps un élément central dans les créations de **Serge Aimé Coulibaly**, notamment *Kalakuta Republik* (2016) et *Kirina* (2018).

Les musiciens présents sur scène aux côtés des danseurs font partie intégrante de plusieurs de ses spectacles récents. Pour *Kirina* (2018), Coulibaly collabore avec **Rokia Traoré**, compositrice et directrice musicale, donnant naissance à un spectacle marquant réunissant neuf danseurs, un acteur, quatre musiciens, deux chanteurs et quarante amateurs sur scène. Dans *WAKATT* (2020), dix danseurs évoluent sur une musique jouée en direct par le **Magic Malik Orchestra**. L'énergie singulière de sa dernière création, *C LA VIE* (2023), repose sur un subtil équilibre entre la puissance chorégraphique, la voix expressive de **Dobet Gnahoré** et l'accompagnement rythmique d'**Yvan Talbot** aux percussions et à la batterie.

Le choix de collaborer avec un guitariste pour le prochain spectacle s'inscrit ainsi dans la continuité d'une vision artistique où **la danse et la musique live entretiennent un dialogue constant**.

BACK TO KIDAL - LA SCÉNOGRAPHIE



Le dispositif scénographique de Back to Kidal plonge le public au cœur de l'histoire.

Ici, les spectateurs ne sont pas seulement assis face à la scène : ils en font partie.

Une partie du public prend place directement sur le plateau, au milieu des interprètes, devenant ainsi témoin, acteur et complice du récit.

Entre chants, danses et projections vidéo, la frontière entre la scène et la salle s'efface.

Le spectacle devient une expérience immersive, où chacun vit l'histoire de l'intérieur, comme si elle se construisait en temps réel, sous nos yeux et avec nous.



SERGE AIMÉ COULIBALY

Serge Aimé Coulibaly est né en 1972 à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso. Depuis 2002, il travaille en Europe et bien au-delà de ses frontières. S'inspirant de la richesse des cultures africaines, il crée des chorégraphies contemporaines puissantes, ancrées dans l'émotion et la réflexion, toujours porteuses d'espoir et d'engagement.

Son style se caractérise par une expression physique intense, une écriture scénique exigeante et une vision universelle qui fait résonner ses créations auprès de publics du monde entier.

Ses productions, dont **C la vie** (2023), **Wakatt** (2020), **Kirina** (2018), **Kalakuta Republik** (2016) et **Nuit Blanche à Ouagadougou** (2014), ont été présentées dans de nombreux théâtres et festivals internationaux.

En 2025 il collabore avec le metteur en scène **Ivo van Hove** sur le spectacle *I Did It My Way*, présenté notamment au Ruhrtriennale à Bochum. En 2025, il crée *Few Days Before Tomorrow* dans le cadre de la candidature de Molenbeek-Saint-Jean pour Bruxelles 2030, une œuvre participative réunissant 70 habitants, danseurs et musiciens, qui explore la puissance créative et collective d'un territoire.

Depuis le début de sa carrière, **Serge Aimé Coulibaly** multiplie les collaborations internationales, aussi bien comme chorégraphe qu'interprète : avec Marrugeku Company en Australie (*The Last Cry*, 2018 en Nouvelle-Calédonie ; *Cut the Sky*, 2014 ; *Burning Daylight*, 2009), **Alain Platel** (*C(H)OEURS*, 2012 ; *Wolf*, 2003), et **Sidi Larbi Cherkaoui** (*Tempus Fugit*, 2004).

Ses projets récents incluent des créations au Münchner Kammerspiele en Allemagne (*Les Statues rêvent aussi*, 2022 avec **Jan-Christoph Gockel**, et *Balau*, 2024), une collaboration avec **Ace Dance Company** à Birmingham (*The Night Before Tomorrow*, 2022), ainsi que la chorégraphie *Daland@* (Maisha Dance), présentée lors de l'Africa Day 2024 à Addis-Abeba, sur commande conjointe de l'Union européenne et de l'Union africaine.

En parallèle de son travail de création, **Serge Aimé Coulibaly** a fondé en 2012 à Bobo-Dioulasso le Laboratoire international des arts de la scène ANKATA, un espace de recherche, de formation et d'expérimentation artistique. Ce lieu ouvert au monde favorise les échanges entre continents, disciplines et générations, dans le but commun d'inventer un futur plus humain à travers l'art, la connaissance et la solidarité.



FASO DANSE THÉÂTRE

Serge Aimé Coulibaly a fondé Faso Danse Théâtre en 2002. Sous sa direction artistique, la compagnie explore des thèmes complexes dans le but de créer une dynamique positive, tout en considérant la danse comme un engagement social. Leurs créations questionnent la réalité quotidienne ainsi que les évolutions sociales plus globales et partagent les observations avec le public par le biais d'un art dynamique et profondément engagé. Coulibaly examine l'interaction entre la personnalité et l'engagement, la tension entre ce que l'individu vit ou veut dire d'une part, et ce que l'engagement pour un monde meilleur impose à cet individu d'autre part. Sur la base de son engagement, il a développé un processus créatif qui part du principe de la dualité. Chaque mouvement exécuté par le corps déclenche un mouvement opposé. À chaque forme d'énergie répond une forme complémentaire. Le corps et l'esprit se retrouvent ainsi dans un état où l'intuition et l'urgence prennent le dessus. Le processus de création des spectacles de Faso Danse Théâtre se réalise toujours en partie en Europe et en partie en Afrique, notamment à ANKATA à Bobo-Dioulasso.



VIEUX FARKA TOURÉ

Boureima « Vieux » Farka Touré est né au Mali en 1981, fils du guitariste et chanteur Ali Farka Touré, l'une des plus grandes stars de la musique africaine du 20ème siècle. Diplômé de l'Institut National des Arts, il enregistre son premier album Vieux Farka Touré en 2006. Depuis, il a sorti onze autres disques et effectué de nombreuses tournées dans le monde entier. Tout en restant fidèles à son pedigree afro-blues, les compositions de Vieux défient les limites du genre et trouvent un écho auprès de divers publics. Il est l'un des guitaristes les plus prolifiques et les plus novateurs de sa génération. Back to Kidal est son tout premier projet de théâtre de danse.



ODILE SANKARA



Odile Sankara (née en 1963), sœur cadette de Thomas Sankara, est une figure majeure du théâtre burkinabé. Formée à l'Université de Ouagadougou et à l'UNEDO, elle a travaillé avec la compagnie FEEREN et participé à des spectacles internationaux. Collaborant avec Jean Lambert-Wild et d'autres metteurs en scène, elle excelle autant dans les œuvres africaines (La vie est un songe) que dans les classiques européens (Joséphine la Cantatrice). Engagée pour l'éducation artistique des jeunes filles, elle dirige l'ONG Talents de Femme et le festival Récréatrales de Ouagadougou.

NIAKA SACKO

Niaka Sacko est une chanteuse malienne talentueuse et charismatique, reconnue pour sa voix envoûtante et sa capacité à captiver le public. Originaire du Mali, elle est devenue une figure montante de la scène musicale grâce à son style unique et à sa fusion harmonieuse de différents genres musicaux. Niaka Sacko, une voix sublime, tout feu, toute flamme. C'est la promesse d'une grande carrière musicale.



YVAN TALBOT



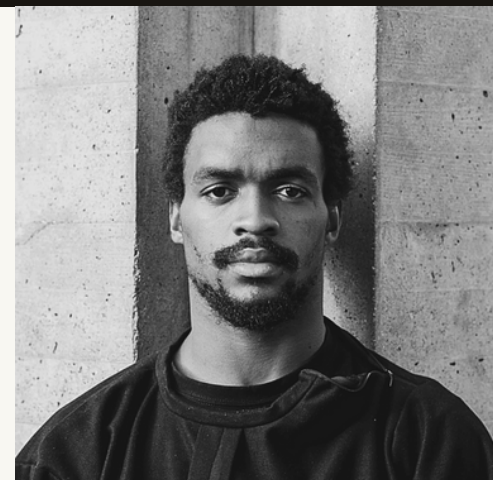
Yvan Talbot, alias Doogoo D (né en décembre 1973), est un musicien, compositeur et producteur français. Autodidacte, il se forme dès 19 ans aux musiques traditionnelles mandingues en Afrique de l'Ouest, apprenant le djembé et le bolon et parlant couramment le dioula et le bambara. De retour en France, il fusionne ces rythmes africains avec la musique électronique, fonde le groupe El Fassa et le label indépendant SUPANOVA, et collabore avec des compagnies de danse contemporaine et hip-hop telles que Julie Dossavi et Faso Danse Théâtre. Il a sorti plusieurs projets solo, dont Caryotype (2018) et BP 226 (2021), mêlant tradition africaine et explorations musicales modernes.

Ida Faho est née en 1990 et a commencé à se former aux arts de la scène en 2003. Elle étudie le théâtre et entre à l'école de danse EDITA en 2009. Elle danse régulièrement avec la compagnie d'Irène Tassembédo tout en développant ses propres projets et en se formant auprès d'autres chorégraphes, en Afrique, à l'école des Sables, mais aussi en Europe, au Pavillon noir d'Angelin Preljocaj. Sa danse s'est nourrie de toutes ces rencontres. Ida réussit à marier harmonieusement un geste puissant, une présence électrique avec la douceur, la grâce et la sensualité.

IDA FAHO



ARSÈNE ETABA



Arsène Etaba (Doula, Cameroun, 1999) est spécialisé dans les danses africaines et dans plusieurs styles afro contemporains. Par ailleurs, Arsène est membre de nombreux mouvements culturels au Cameroun, dont le but est de promouvoir les valeurs culturelles et artistiques et de renforcer l'industrie de la danse.

Il est un animateur d'ateliers recherché et un enseignant de danse infatigable. Son énergie contagieuse est alimentée par sa mission de dénoncer les maux du monde et de déconstruire les règles arbitraires imposées à l'individu par la société. Arsène est titulaire d'un doctorat en pharmacie de l'Université de Douala.

Né en 1986 au Burkina Faso, **Jean- Robert Koudogbo Kiki** a été fortement influencé par le danseur chorégraphe Lebeau Boumpoutou, qui lui a transmis la passion de la danse contemporaine. Enseigné par Éloi Bam de la compagnie Teguerer et par Michel Neya, fondateur du groupe Génération 2000, il a dansé dans Nassongo, une comédie musicale qui a tourné en France et au Luxembourg (2008) et dans Entre chiens et loups (Montpellier Danse 2010). En 2010, il rejoint la compagnie Je Danse Donc Je Suis. Il travaille sur l'ouverture et la clôture du FESPACO en 2009, 2011 et 2013 avec les chorégraphes Irène Tassembédo, Salia Sanou et Seydou Boro. En 2014, il joue dans la pièce Tichèlbè aires de jeux avec Kettly Noel au Festival du Niger.

JEAN- ROBERT KOUDOGBO KIKI



Chorégraphe et pédagogue né en 1988 à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso. **Djibril OUATTARA** travaille actuellement comme directeur artistique de la compagnie Ardji Danse et comme directeur pédagogique du programme de formation pluridisciplinaire de trois ans Ankata Next Generation. Il a été formé comme danseur au Centre de Développement Chorégraphique (CDC) la Termitière au Burkina Faso et à l'Ecole des Sables au Sénégal, notamment avec Salia Sanou, Patrick Acogny et Serge Aimé Coulibaly. Ouattara a travaillé avec, entre autres, Salia Sanou, Olivier Tarapaga et Moïse Touré en 2020. Djibril a également été invité à travailler sur plusieurs projets et créations en tant que chorégraphe ou assistant chorégraphique, dont un spectacle créé avec personnes déplacées au Burkina Faso.

DJIBRIL OUATTARA



DEBORAH LOTTI



Deborah Lotti (1993) commence la danse au Luxembourg avant de compléter sa formation à l'IFPRO de Rick Odums et à l'Université Paris 8. Elle intègre l'Armstrong Jazz Ballet et les Ballets Jazz Rick Odums suite à l'obtention du Diplôme d'Etat de professeur de danse jazz.

Elle intègre par la suite différents projets qui lui permettent de travailler avec divers chorégraphes internationaux comme Alexander Ekman lors de la cérémonie d'ouverture des jeux paralympiques à Paris, Damien Jalet pour la pièce „Chiroptera“, Jill Crovisier pour „Mahalaga Landscapes“ au Luxembourg et Serge Aimé Coulibaly lors du projet „MAISHA“ en Éthiopie.

Depuis 2018, elle fait partie la RB Dance Company et son spectacle "Stories" mélangeant les claquettes avec le jazz urbain.

CHARLY SIMON Né-e en 1997 en Wallonie Belgique, Charly Simon rentre à ses 18 ans au Conservatoire Royal de Mons, chez Bernard Cogniaux .

Dès sa sortie en 2019 du Master en Art dramatique-théâtre et art de la parole, iel fonde L'Absolu Théâtre, compagnie de création émergente avec le poète Aurélien Dony. Ensemble, iels co-dirigent trois productions multidisciplinaires (A-Vide, L'Œil du cerf et LA PLAINE). Charly porte également ESPACES VERS, un collectif de poésie hybride.

Après avoir travaillé pour le théâtre physique, traversé-e par les élans du corps autant que ceux de la voix, iel entame en 2023 le Master en Danse-études et pratiques chorégraphiques à CHARLEROI DANSE/La Cambre/L'INSAS. Iel rencontre aussi Erika Zuenelli et danse sur ses pièces LANDFALL et Le Margherite. Aujourd'hui, Charly continue de mener sa recherche intime dans les zones où langue, récits et mouvement entrent en friction, toujours dans des formats et esthétiques qui lui sont propres.

CHARLY SIMON



SARA VANDERIECK

Sara Vanderieck (1978) a obtenu son diplôme de régie théâtrale au RICTS à Bruxelles. En 2006, elle rejoint Les Ballets C de la B, où elle travaille d'abord comme chargée de production, puis comme assistante artistique d'Alain Platel et de Lisi Estaras. En 2012, elle part des Ballets C de la B pour rejoindre la direction artistique de De Grote Post à Ostende. Sara travaille également en tant que dramaturge/regard extérieur freelance pour diverses personnalités de la (danse)théâtre telles que Claron McFadden/Muziektheater Transparant, Bárá Sigfúsdóttir, Ayelen Parolin, Lisi Estaras et Naïf Productions. Back to Kidal est son huitième projet avec Serge Aimé Coulibaly après Fadjiri (2013), Nuit Blanche à Ouagadougou (2014), GLOED (2015), Kalakuta Republik (2016), Kirina (2018) et C LA VIE (2023).

GARANCE MAILLOT

Née en 1998 au Pré-Saint-Gervais, **Garance Maillot** se forme en danse classique et contemporaine avant de poursuivre des études en Hypokhâgne-Khâgne à Paris. Après des séjours à Pékin et Montréal, elle s'installe à Bruxelles, où elle obtient un master en Danse et Pratiques Chorégraphiques à l'INSAS, Charleroi Danse et La Cambre. Co-créatrice de Marco, avec Marco (2021) et interprète pour Jorge Léon, Simone Aughterlony et regard artistique sur "Tumbleweed". Elle travaille actuellement sur Air Neuf avec Jorge Léon. Membre du collectif Véranda81, elle explore le corps, l'espace et le langage, nourrie par l'écriture et l'humour. Son premier solo, STONE, s'appuie sur le fragment et le deuil, et ses textes sont publiés dans plusieurs revues littéraires.

SAYOUBA SIGUE

D'origine burkinabè et né à Abidjan (Côte d'Ivoire), **Sigué Sayouba** vit en région lyonnaise depuis 2012. Il découvre la danse au Burkina Faso à travers les activités culturelles interscolaires et s'y initie d'abord en autodidacte. Après un passage par les danses urbaines, sa rencontre avec la danse contemporaine transforme une simple passion en véritable vocation.

En 2001, il rejoint la Compagnie Teguerer, dont il prend la direction en 2006. Finaliste du concours international Danse l'Afrique Danse 2010 avec ses créations À Suivre et Avec des Mots, il multiplie depuis les collaborations avec des chorégraphes tels qu'Irène Tassembédo, Serge Aimé Coulibaly, Karin Beier ou Kettly Noël.

Chorégraphe prolifique, il signe notamment Les Couleurs de la Paix (Biennale de la Danse de Lyon 2018), Afriquarks (2020), Assemblage (2018), Ben Ka (2024) et Avec ou Sang (2025).

Co-directeur artistique de la Compagnie Teguerer (France-Burkina Faso) et du Dialaw Festival - Rythmes & Formes du Monde (Sénégal), Sigué Sayouba développe une danse engagée, ouverte sur le monde et profondément humaine.

BACK TO KIDAL
SERGE AIMÉ COULIBALY
VIEUX FARKA TOURÉ

PRODUCTION: **FASO DANSE THÉÂTRE**
CONCEPT ET CHORÉGRAPHIE: **SERGE AIMÉ COULIBALY**
CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR: **JEAN ROBERT KOUDOGBO-KIKI, IDA FAHO, DJIBRIL OUATTARA, ARSÈNE ETABA, DEBORAH LOTTI, CHARLY SIMON.**
MUSIQUE ET CHANT: **VIEUX FARKA TOURÉ**
MUSIQUE: **YVAN TALBOT (DOOGOO D)**
TEXTE, DÉCLAMATION: **ODILE SANKARA**
CHANT: **NIKA SACKO**
ASSISTANCE CHORÉGRAPHIQUE: **SIGUÉ SAYOUBA**
ASSISTANCE ARTISTIQUE: **GARANCE MAILLOT**
DRAMATURGIE: **SARA VANDERIECK**
SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET VIDÉO: **EVE MARTIN**
VIDÉASTE: **JOHN PIRARD**
TECHNICIEN LUMIÈRE: **HERMAN COULIBALY**
DIRECTEUR TECHNIQUE: **THOMAS VERACHTERT**
CHEF DE PLATEAU: **DAG JENNES**
CHARGÉ DE PRODUCTION: **ARNOUT ANDRÉ DE LA PORTE**
DISTRIBUTION: **FRANS BROOD PRODUCTIONS**



Faso Danse Théâtre

Gabrielle Petitstraat 4/9
BE - 1080 Molenbeek/Brussels
info@fasodansetheatre.com
www.fasodansetheatre.com



Diffusion et contact

Frans Brood Productions
info@fransbrood.com
www.fransbrood.com
+32 9 234 12 12



Flanders
State of the Art

Soutenu par le Gouvernement flamand